

L'IMPERATRICE ZITA, TEMOIN COURONNEE DE SON SIECLE (1)

INTRODUCTION

Otto de Habsbourg a dit une fois : « en politique, il n'y a rien de définitif ni rien d'éternel, le Bon Dieu seul est éternel ».

En ce sens, la mort n'a rien de définitif en elle-même ; elle élève, conduit à une nouvelle dimension de la vie.

L'expression remarquable : « Zita, la dernière impératrice » a été employée souvent au cours de la période récente. Dans ce cas également s'applique la parole d'Otto : « il n'y a rien de définitif en politique » ; en ce moment même se produisent dans le développement de la Mitteleuropa des changements si surprenants, pour beaucoup inconcevables et insaisissables, que l'absurdité de formulations définitives est vraiment palpable.

Républiques et monarchies se succédèrent dans un changement constant. Aujourd'hui, il est possible d'introduire toutes sortes de données dans un ordinateur et d'effectuer des calculs de probabilités, y compris dans le domaine historique ; les conclusions qui en résultent parlent d'elles-mêmes. Il est indiscutable que l'Impératrice Zita était totalement persuadée et pénétrée de l'idée que la monarchie est la meilleure forme d'Etat ; de même, elle envisageait de ce point de vue son action politique, ses devoirs éducatifs vis-à-vis de ses enfants. L'avenir dira si ses convictions sur les tâches particulières de sa Maison et sa position future correspondront au développement politique.

L'Impératrice et Reine Zita était une femme tout à fait pénétrée par ses principes moraux et religieux et absolument sans compromis dans ces domaines. Elle était simultanément femme, femme aimante, mère dévouée et mère du pays inspirée par son propre devoir.

Dans l'histoire de l'Europe, elle n'est comparable qu'à *une seule* autre femme dont les traits fondamentaux correspondent à ceux de l'Impératrice Zita : l'Impératrice Zita apparaît comme une réincarnation de l'Impératrice Marie-Thérèse, son aïeule. Le choix des mots de l'Impératrice Zita dans la conversation ou par écrit correspond de façon ahurissante à la langue simple, mais qui touchait d'autant plus le cœur, de l'Impératrice Marie-Thérèse.

Au printemps 1972, à l'approche de son quatre-vingtième anniversaire, l'Impératrice Zita a tenu avec moi une conversation spontanée de plusieurs heures devant les caméras. Une partie de l'enregistrement fut employé pour le téléfilm « die Kronzeugin », la matière complète de cette conversation sert maintenant de support textuel authentique à cette documentation écrite et illustrée.

Dans ce livre (1), j'ai essayé de compléter ce récit simple, spontané, de l'Impératrice, par des photos, des légendes et des documents. Les légendes des illustrations contiennent des informations, des compléments et des explications nécessaires, le « texte parlé » en revanche (en plus gros caractères) est l'histoire non falsifiée venant du cœur d'une mère, mère d'un pays, Impératrice et Reine.

Vienne, avril 1989
Erich Feigl

Traduction : Jean-Loïc Meudic

(1) Erich Feigl, Kaiserin Zita, Kronzeugin eines Jahrhunderts, Amalthea Verlag 1989.